

LA VIE DES LIVRES

Les chemins de la guérison

Harmonisation Globale

Le rapport de fécondation mutuelle qu'entretiennent le corps et l'esprit a inspiré au Dr Thérèse Quillé une approche thérapeutique holistique et prometteuse publiée par un éditeur de Colmar...

Depuis qu'ils pensent et souffrent, les hommes se sont interrogés sur les liaisons mystérieuses qu'entretiennent leur esprit et leur corps. Nombre d'entre eux ont sans doute éprouvé l'action d'une force curative à l'œuvre dans leur corps, à travers l'extrême diversité des codes culturels et des pratiques religieuses.

Aussi loin que l'on remonte dans l'inventivité symbolique commune à toutes les civilisations, on peut mesurer la persistance de cette force curative que le Dr Thérèse Quillé sollicite et stimule à travers sa pratique et la méthode qu'elle a approfondie : l'harmonisation globale (l'HG).

Aux grandes religions instituées de jadis s'est substituée une foi médicale en « un état de complet bien-être physique, mental et social », selon la définition que l'O.M.S. donne de la santé⁽¹⁾ – ainsi qu'elle le rappelle au début de son ouvrage.

De nombreuses recherches en psycho-neuro-immunologie, neuroendocrinologie, génétique moléculaire et neurobiologie s'accordent sur l'existence d'une interaction dynamique entre le corps et le psychisme. Après une formation « orthodoxe » en médecine, trois ans de bénévolat dans un dispensaire au Cameroun, une décennie de pratique homéopathique complétés par une formation en vertébrothérapie et une pratique en « libéral », le Dr Quillé a pris conscience que les pathologies physiques qu'elle observait « ne sont que l'aboutissement d'un déséquilibre beaucoup plus général concernant l'état physique, psychique, émotionnel et aussi spirituel »...

« SEULE L'IMAGINATION EST ACTIVE »...

Dès l'âge de treize ans, elle avait trouvé sa voie : « je voulais soulager la souffrance et participer à la construction d'un monde où chacun serait plus heureux »... Les décennies de pratique médicale qui suivent lui apprennent à s'ancrer dans un état de « présence » dans l'ici et le maintenant – et à se mettre à l'écoute énergétique de ses patients : « Le praticien s'ancre à l'énergie universelle (ou à l'univers, ou au grand tout ou à toute image qui parle au praticien), de la façon suivante : il se représente lui-même mentalement comme s'il avait des racines s'enfonçant profondément dans la terre et des branches, des antennes partant du sommet de la tête et rejoignant les étoiles (...) Seule l'imagination est active (...) sur le plan énergétique, elle devient réalité (...) Notre pensée est le moteur du travail énergétique : il faut non seulement imaginer, mais aussi être sûr que ce que nous voulons obtenir est déjà réalisé (...) Durant son travail, le praticien se voit relié au ciel et à la terre. Il sait que tout ce qui émane du patient et arrive à lui va être évacué dans l'énergie universelle à travers les branches et les racines qu'il a créées énergétiquement et que rien ne restera accroché à lui. Il ne doit pas vouloir que le patient soit guéri, mais être dans l'acceptation de ce qui se produit, en étant seulement instrument et témoin. ». En d'autres termes : « il te sera fait selon ta foi » – les attitudes mentales déterminent la nature de nos expériences...

Alors que les traitements habituels « nécessitent » souvent des années d'injections hebdomadaires, elle parvient à désensibiliser des allergiques en un quart d'heure de réharmonisation... Parmi les maladies guéries par l'HG, elle relate dans la partie « cas cliniques » ceux de patients retrouvant leurs défenses immunitaires

face à la maladie de Lyme voire entrés en rémission après un « cancer métastatique de la gorge souvent hors de portée des thérapies classiques »... Encore faut-il en finir avec ces foyers d'infection que sont les pensées négatives – et accepter sa guérison pour la faire advenir... Cette force curative à l'œuvre dans les processus de guérison est-elle disponible comme l'électricité – pour peu qu'on la sollicite dans une confiante expectative pour inverser un mode de vie pathogène?

DE LA CHENILLE AU PAPILLON...

Tout se passerait donc comme si l'apparente évidence biologique du corps s'accompagnait d'une autre évidence encore – celle de cette union intime du psychique et du corporel à harmoniser et féconder en mettant en mouvement une infime oscillation correspond à un changement dans l'orientation de nos pensées... Comme si le monde extérieur était l'expression de notre monde intérieur – et notre vie l'expression cristallisée de nos croyances dominantes...

Ainsi, la maladie peut ne pas être vécue seulement comme un pur dysfonctionnement de la machine organique dans l'économie de ses fluides internes. Mais peut-être comme une irruption de l'être, une exigence vitale de sens et d'harmonie permettant au sujet d'accomplir ce passage de l'état de créature (de plus en plus techno-assistée...) à celui de créateur entrant dans ses propres réponses énergétiques et symboliques – ou de l'état de chenille à celui de papillon...

Le Dr Quillé estime possible aussi de « participer à la ré-harmonisation de la Terre en utilisant l'Harmonisation Globale » – et par un constant bon usage de notre esprit, un accommodement de notre vision intérieure à ce que nous voulons vivre, en « capturant » le sentiment qu'il en est déjà ainsi...

Et si l'interpellation de la maladie dans l'épaisseur du corps souffrant n'était que le rappel de ce qui veille en nous, alors même que nous ne demanderions qu'à nous en remettre au silence apaisé, à la quiétude satisfaite de nos organes et de notre animalité repue, au ronronnement plus ou moins satisfait de notre « mental ». Et si la « guérison » n'était que l'acceptation, dans le secret d'une conscience, de la réponse appropriée et de la réintégration du malade dans le courant d'une force organisatrice intelligente qui répondrait à ses états d'esprit ? L'ouvrage du Dr Quillé nous rappelle bien cette ancienne évidence perdue de vue depuis l'avènement de la techno-médecine : la clé d'une « santé » retrouvée se trouve bien dans cette réintégration-là par un bon usage de nos pensées, de nos sentiments profonds et de nos états de conscience qui déterminent la façon dont l'univers ou notre corps travaillent pour ou contre nous – et la qualité de santé que nous serions prêts à accepter...

Michel LOETSCHER

(1) *Préambule à la Constitution de l'Organisation Mondiale de la Santé, Documents fondamentaux de l'O.M.S., Genève, 1980, p.1. Thérèse Quillé, Harmonisation globale, Dom éditions, 222 p., 15 €*